



La reproduction totale ou partielle d'un ou plusieurs articles d'ONIVINS-INFOS est autorisée, sous réserve des mentions suivantes : "extrait d'ONIVINS-INFOS, le numéro et le mois concernés"

De plus, dans le cas d'une étude, il est demandé de préciser le titre de celle-ci et les sources des tableaux

La reproduction du logo ONIVINS devra, par ailleurs figurer sur les documents intégrant pour une part majoritaire des éléments fournis par l'Office

Chargé de mission
Etudes et Marché
ESR- INRA Montpellier

*Enquête ONIVINS INRA 2000.
Les Français et le vin :
accord ou désaccord ?*

O N I V I N S - I N F O S - N ° 8 4 J U I N 2 0 0 1

En mars et avril 2000, l'institut de sondage ISL a réalisé pour l'ONIVINS une enquête sur la consommation du vin par les Français auprès d'un échantillon de 4.010 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Les interviews ont eu lieu en face à face au domicile des personnes. La fréquence de consommation de vin a été enregistrée pour l'ensemble des interviewés. On distingue ainsi les consommateurs réguliers qui déclarent consommer du vin tous les jours ou presque tous les jours ; les consommateurs occasionnels qui déclarent consommer du vin une à deux fois par semaine ou plus rarement et enfin les non consommateurs qui, eux, déclarent spontanément ne jamais consommer de vin (cf. ONIVINS INFOS n° 75 pages 80 et suivantes).

Pour analyser les résultats de cette enquête l'ONIVINS a poursuivi la collaboration avec le laboratoire d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA Montpellier commencée en 1980. Les résultats complets de l'étude feront l'objet d'une publication ultérieure. Nous présentons ici une analyse préliminaire relative à l'opinion des Français vis à vis de certaines propositions concernant le vin et sa consommation.

Dix questions relatives au vin ont été posées à l'ensemble des 4010 personnes constituant l'échantillon. Ces questions ont été administrées sous la forme suivante : " Je vais vous citer des opinions concernant le vin et, pour chacune d'elle, vous me direz si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ". Les dix propositions sur lesquelles les interviewés devaient donner leur avis étaient les suivantes :

- J'aime le goût du vin
- Je préfère d'autres boissons au vin
- Le vin c'est désaltérant
- Je ne conçois pas un repas sans vin
- Boire du vin c'est ringard
- Le vin c'est pas cher
- C'est difficile de choisir un vin
- Je réserve ma consommation de vin pour les bonnes occasions
- Le vin m'est déconseillé par mon médecin
- Le vin c'est bon pour la santé

Les réponses brutes (en 4 modalités) aux questions ont été regroupées en un sous total accord (tout à fait d'accord et plutôt d'accord) et en un sous total désaccord (plutôt pas d'accord et pas du tout d'accord).

J'aime le goût du vin

Globalement 60 % des interviewés ont déclaré aimer le goût du vin, contre 39 % ne pas l'aimer. Seuls 2 % des sondés n'ont pas émis d'opinion, ce qui tendrait à prouver qu'au moins 98 % des Français de plus de 14 ans ont déjà goûté au moins une fois le produit, sauf à considérer, ce qui est fort probable, que certains individus manifestent un a priori vis à vis du vin en déclarant ne pas aimer son goût alors qu'ils n'en ont jamais bu la moindre goutte (rejet de l'image du produit plutôt que de son caractère organoleptique).

J'aime le goût du vin							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	26%	34%	60%	11%	27%	39%	2%
Consommateurs réguliers	56%	39%	94%	4%	1%	6%	0%
Consommateurs occasionnels	27%	48%	75%	15%	10%	25%	1%
Non consommateurs	5%	12%	17%	12%	68%	80%	4%
Homme	36%	36%	73%	8%	18%	26%	2%
Femme	17%	31%	48%	14%	36%	50%	2%
15 - 17 ans	5%	19%	24%	11%	58%	69%	7%
18 - 24 ans	10%	26%	37%	12%	50%	62%	2%
25 - 34 ans	23%	31%	54%	14%	30%	44%	2%
34 - 49 ans	28%	38%	66%	11%	22%	33%	1%
50 - 64 ans	33%	36%	68%	11%	19%	30%	1%
65 ans et plus	35%	35%	71%	9%	20%	29%	0%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Les consommateurs réguliers sont 94 % à déclarer qu'ils aiment le goût du vin, et les consommateurs occasionnels 75 % à partager cette opinion. Par contre, les non consommateurs déclarés se distinguent parfaitement des consommateurs puisqu'une très large majorité des non consommateurs (80 %) déclarent ne pas aimer le goût du produit. Cet aversion est particulièrement forte pour le plus grand nombre puisque près de 68 % des personnes interrogées déclarent n'être pas du tout d'accord avec la proposition "J'aime le goût du vin". Parmi les dix phrases que nous avons soumises à l'appréciation des individus constituant notre échantillon, c'est la seule qui scinde la population selon les deux sous groupes : consommateurs réguliers et consommateurs occasionnels d'une part et non consommateurs d'autre part. Il semble donc que l'aversion pour le goût du produit soit la cause primordiale expliquant le fait qu'une partie de la population soit non consommatrice de vin. Ceci confirme les résultats d'enquêtes antérieures réalisées en 1990 et 1995 puisque ce critère de goût était celui le plus fréquemment invoqué par les non consommateurs pour expliquer leur comportement.

Les parts relatives des consommateurs réguliers, des consommateurs occasionnels et des non consommateurs sont différentes selon les sexes et les tranches d'âge. Ceci explique les différences observées sur les réponses fournies à cette question entre hommes et femmes et entre générations. Ainsi trois hommes sur quatre déclarent aimer le goût du vin, alors que chez les femmes on est proche d'un équilibre 50 – 50 entre accord et désaccord avec la proposition "J'aime le goût du vin". De même si 69 % des 15 –17 ans déclarent ne pas aimer le goût du vin, par contre 71 % des 65 ans et plus sont d'un avis contraire.

Je préfère d'autres boissons au vin

Près de trois Français sur quatre déclarent préférer d'autres boissons au vin.

Je préfère d'autres boissons au vin							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	50%	22%	72%	17%	10%	27%	1%
Consommateurs réguliers	10%	23%	33%	38%	26%	65%	2%
Consommateurs occasionnels	45%	31%	76%	16%	7%	23%	1%
Non consommateurs	85%	10%	94%	2%	3%	5%	1%
Homme	39%	23%	62%	23%	14%	36%	2%
Femme	60%	21%	81%	11%	7%	18%	1%
15 - 17 ans	87%	9%	96%	1%	2%	3%	1%
18 - 24 ans	74%	18%	92%	5%	3%	7%	1%
25 - 34 ans	58%	26%	85%	12%	3%	15%	1%
34 - 49 ans	47%	25%	72%	17%	9%	26%	1%
50 - 64 ans	38%	20%	58%	25%	15%	40%	2%
65 ans et plus	34%	19%	53%	24%	21%	45%	2%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

C'est une opinion qui est majoritaire quels que soient le sexe ou l'âge des interviewés même si les hommes sont moins nombreux (62 %) à tenir ce discours que les femmes (80 % d'accord avec la proposition) et même si on note une évolution continue des réponses avec l'âge des individus puisque l'on passe de 96 % d'accord global avec la proposition chez les plus jeunes à 53 % d'accord chez les plus âgés. Seuls les consommateurs réguliers s'inscrivent majoritairement en faux avec cette proposition, même si un tiers de ceux ci déclarent préférer d'autres boissons au vin.

Le vin c'est désaltérant

Le vin apparaît comme une boisson désaltérante pour environ 10 % des Français âgés de plus de 14 ans. Même chez les consommateurs réguliers le vin n'éteint pas ou peu la soif puisque seulement 5 % d'entre eux sont "tout à fait d'accord" et moins de 17 % "plutôt d'accord" avec la proposition formulée. Cette constatation rejoint le fait que seuls 6 % des interviewés ont déclaré consommer du vin en dehors des repas et de l'apéritif dont 1 % quotidiennement, 1 % hebdomadairement, 1 % mensuellement et 3 % plus rarement. Elle traduit également le recul de la pratique de la dilution (consommation de vin additionnée d'eau) que l'on constate dans les enquêtes ONIVINS INRA depuis 1980.

Le vin c'est désaltérant							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	2%	8%	10%	23%	62%	85%	4%
Consommateurs réguliers	5%	17%	22%	31%	46%	77%	1%
Consommateurs occasionnels	1%	7%	8%	25%	65%	91%	1%
Non consommateurs	2%	3%	5%	15%	69%	84%	11%
Homme	3%	12%	15%	27%	54%	81%	3%
Femme	1%	4%	6%	20%	69%	89%	5%
15 - 17 ans	3%	6%	9%	16%	62%	79%	13%
18 - 24 ans	3%	5%	8%	22%	62%	84%	8%
25 - 34 ans	1%	6%	7%	23%	65%	88%	5%
34 - 49 ans	1%	6%	8%	22%	67%	89%	3%
50 - 64 ans	3%	8%	11%	26%	61%	87%	3%
65 ans et plus	4%	15%	18%	26%	53%	79%	3%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Je ne conçois pas un repas sans vin

Cette motivation apparaît très forte chez les consommateurs réguliers qui à 41 % se déclarent "tout à fait d'accord" et à 25 % "plutôt d'accord" avec cette proposition. Toutefois un tiers des consommateurs quotidiens ou quasi quotidiens de vins se déclarent prêts à ne pas consommer de vin au moment des repas.

Je ne conçois pas un repas sans vin							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	12%	9%	21%	20%	59%	78%	0%
Consommateurs réguliers	41%	25%	66%	21%	12%	34%	0%
Consommateurs occasionnels	3%	6%	10%	29%	61%	90%	0%
Non consommateurs	3%	1%	4%	7%	89%	95%	1%
Homme	19%	12%	31%	21%	48%	69%	0%
Femme	6%	6%	12%	18%	69%	87%	1%
15 - 17 ans	2%	2%	3%	10%	85%	95%	2%
18 - 24 ans	2%	4%	6%	14%	79%	93%	1%
25 - 34 ans	4%	6%	10%	21%	70%	90%	0%
34 - 49 ans	9%	10%	18%	21%	60%	81%	0%
50 - 64 ans	21%	12%	33%	23%	44%	67%	1%
65 ans et plus	25%	14%	40%	20%	40%	60%	0%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Les consommateurs occasionnels comme les non consommateurs déclarés sont quasi unanimes pour concevoir un repas sans vin, ainsi d'ailleurs que les plus jeunes. Par contre au delà de 65 ans, 40 % déclarent le contraire.

Boire du vin c'est ringard

Seul 10 % de la population des 15 ans et plus considèrent que boire du vin c'est ringard. Même chez les non consommateurs, même chez les plus jeunes le vin n'a pas un image vieillotte : plus des deux tiers des 15 – 17 ans ne considèrent pas que boire du vin soit dépassé, et plus de 40 % des interviewés de cette tranche d'âge affirment même une position très tranchée sur le sujet (42 % ne sont "pas du tout d'accord" avec l'idée que boire du vin c'est ringard). Il semble bien que le vin, ou tout au moins l'image qui lui est associée, ne soit pas l'enjeu de conflits entre générations.

Boire du vin c'est ringard							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	5%	5%	10%	23%	63%	86%	3%
Consommateurs réguliers	1%	3%	5%	20%	73%	94%	2%
Consommateurs occasionnels	3%	4%	7%	23%	69%	92%	2%
Non consommateurs	10%	8%	18%	25%	50%	75%	7%
Homme	4%	5%	9%	22%	66%	88%	3%
Femme	6%	6%	11%	24%	61%	85%	4%
15 - 17 ans	16%	12%	28%	24%	42%	67%	5%
18 - 24 ans	7%	7%	14%	26%	58%	84%	2%
25 - 34 ans	4%	4%	9%	24%	64%	89%	3%
34 - 49 ans	4%	5%	9%	21%	67%	88%	3%
50 - 64 ans	3%	5%	8%	23%	66%	89%	3%
65 ans et plus	4%	4%	8%	23%	63%	86%	6%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Le vin c'est pas cher

Les femmes comme les hommes, les plus jeunes comme les plus âgés, les non consommateurs comme les consommateurs, toutes les tranches de la population sont d'accord pour rejeter la proposition selon laquelle "Le vin c'est pas cher". Ainsi même si 62 % des non consommateurs trouvent que le vin est un produit cher il ne semble pas que le prix soit le facteur explicatif primordial d'une non consommation de vin, pas plus que d'une consommation seulement occasionnelle. En effet près de 70 % des consommateurs réguliers partagent également cette opinion majoritaire sur la cherté du produit. On notera que les taux plus faibles de désaccord globaux avec la proposition chez les non consommateurs, chez les 15-17 ans et chez les 18-24 ans sont liés à la part importante, dans ces catégories, des personnes "sans opinion".

Le vin c'est pas cher							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	4%	20%	24%	43%	27%	70%	6%
Consommateurs réguliers	5%	23%	28%	47%	22%	69%	2%
Consommateurs occasionnels	3%	19%	22%	46%	29%	75%	2%
Non consommateurs	5%	19%	25%	36%	26%	62%	13%
Homme	5%	23%	28%	44%	23%	67%	5%
Femme	4%	17%	21%	42%	30%	72%	7%
15 - 17 ans	5%	16%	20%	28%	30%	58%	22%
18 - 24 ans	5%	27%	31%	38%	20%	58%	11%
25 - 34 ans	5%	18%	23%	43%	30%	73%	5%
34 - 49 ans	4%	18%	21%	45%	30%	75%	4%
50 - 64 ans	4%	18%	22%	44%	30%	74%	4%
65 ans et plus	6%	24%	30%	45%	19%	64%	6%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

C'est difficile de choisir un vin

La même analyse des résultats que celle effectuée sur le prix du produit peut être faite pour la question relative à la difficulté du choix d'un vin. Plus de sept Français sur dix sont d'accord pour dire que c'est difficile de choisir un vin. Même les consommateurs réguliers (à 67 %), même les hommes (à 69 %) partagent majoritairement cette opinion.

C'est difficile de choisir un vin							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	40%	32%	72%	13%	9%	22%	5%
Consommateurs réguliers	32%	35%	67%	20%	12%	33%	1%
Consommateurs occasionnels	43%	36%	79%	14%	6%	20%	2%
Non consommateurs	42%	26%	68%	8%	10%	18%	14%
Homme	35%	34%	69%	17%	10%	27%	5%
Femme	44%	31%	76%	10%	8%	18%	6%
15 - 17 ans	33%	27%	59%	8%	8%	16%	25%
18 - 24 ans	43%	33%	77%	8%	6%	14%	10%
25 - 34 ans	46%	32%	79%	10%	7%	17%	4%
34 - 49 ans	44%	32%	76%	13%	9%	21%	3%
50 - 64 ans	36%	34%	70%	16%	11%	27%	4%
65 ans et plus	31%	34%	65%	20%	11%	31%	4%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Comme pour la proposition précédente, relative au prix, on notera la part importante des personnes sans opinion chez les plus jeunes et chez les non consommateurs.

Je réserve ma consommation de vin pour les bonnes occasions

Cette proposition recueille globalement l'accord de 90 % des consommateurs occasionnels. Ils sont même 60 % à être tout à fait d'accord avec cet énoncé. Il semble bien que l'on puisse avancer que c'est la principale raison qui motive l'occasionnalité en matière de consommation de vin. Cette forte tendance des consommateurs occasionnels à réserver leur consommation pour les bonnes occasions se retrouve lorsque l'on considère la présence du vin sur la table lors des repas. En effet le vin est quasiment toujours présent dans moins de 30 % des foyers lorsque le repas est un repas ordinaire. Par contre dès que le repas est amélioré le vin est quasiment toujours présent sur la table familiale dans 52 % des cas et dès qu'il y a des invités, 82 % des interviewés déclarent quasiment toujours servir du vin. La présence du vin sur la table apparaît donc comme un indicateur de festivité et de convivialité très fort.

Je réserve ma consommation de vin pour les bonnes occasions							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	38%	23%	61%	12%	26%	38%	1%
Consommateurs réguliers	20%	25%	45%	33%	22%	55%	1%
Consommateurs occasionnels	60%	30%	90%	6%	4%	9%	0%
Non consommateurs	21%	14%	35%	5%	57%	62%	3%
Homme	35%	25%	60%	16%	24%	39%	1%
Femme	40%	22%	61%	9%	28%	37%	2%
15 - 17 ans	24%	14%	38%	5%	52%	56%	6%
18 - 24 ans	30%	22%	52%	8%	37%	45%	3%
25 - 34 ans	44%	24%	68%	8%	24%	32%	0%
34 - 49 ans	46%	24%	70%	10%	19%	29%	1%
50 - 64 ans	38%	22%	60%	17%	22%	39%	0%
65 ans et plus	27%	25%	52%	20%	26%	46%	2%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Le vin m'est déconseillé par mon médecin

Le vin m'est déconseillé par mon médecin							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	6%	4%	10%	10%	77%	88%	2%
Consommateurs réguliers	4%	6%	10%	15%	74%	89%	1%
Consommateurs occasionnels	3%	4%	7%	12%	79%	91%	2%
Non consommateurs	10%	3%	13%	5%	78%	83%	4%
Homme	6%	5%	11%	11%	76%	87%	2%
Femme	5%	4%	9%	10%	78%	89%	3%
15 - 17 ans	6%	2%	8%	5%	81%	86%	7%
18 - 24 ans	2%	1%	3%	8%	85%	93%	3%
25 - 34 ans	2%	2%	5%	7%	86%	93%	2%
34 - 49 ans	4%	4%	8%	9%	80%	90%	2%
50 - 64 ans	8%	6%	15%	13%	70%	83%	2%
65 ans et plus	9%	7%	17%	15%	67%	82%	2%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Seuls 10 % des Français estiment que le vin est déconseillé par leur médecin. Près de 80 % des interviewés sont même en total désaccord avec la formulation proposée. Même si une part plus importante des individus au delà de 50 ans estiment que le vin leur est déconseillé par leur médecin, il reste toutefois une large majorité (plus de 80 %) pour affirmer le contraire ; et même avec une forte résolution (70 % de "pas du tout d'accord" avec la proposition chez les 50 - 64 ans et 67% de "pas du tout d'accord" chez les 65 ans et plus).

La formulation de la proposition ne permet cependant pas de conclure que le vin est conseillé par le corps médical. On peut plutôt penser que celui-ci ne s'exprime que rarement sur ce sujet auprès des patients.

Le vin c'est bon pour la santé

Près de deux Français sur trois sont d'accord pour affirmer que le vin est bon pour la santé. C'est l'opinion majoritaire aussi bien chez les hommes (à 70 %) que chez les femmes (à 58 %). Elle prédomine chez 85 % des consommateurs réguliers et 67 % des consommateurs occasionnels. Par contre chez les non consommateurs il n'y a pas d'unanimité sur la question : 45 % pensent que le vin est bon pour la santé, 48 % ne sont pas d'accord avec cette proposition et 8 % n'ont pas d'avis sur le sujet. Enfin si seulement 34 % des plus jeunes (15 - 17 ans) sont d'accord pour affirmer que le vin est bon pour la santé, très vite (à partir de 18 ans) il y a une majorité qui se dégage pour affirmer son accord avec la proposition formulée. Chez les plus de 65 ans on enregistre même un taux d'accord global de 75 % pour affirmer que le vin est bon pour la santé.

Le vin c'est bon pour la santé							
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous total accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sous total désaccord	Sans opinion
Ensemble des interviewés	17%	47%	64%	17%	14%	31%	5%
Consommateurs réguliers	31%	55%	85%	10%	3%	13%	2%
Consommateurs occasionnels	17%	50%	67%	20%	9%	29%	5%
Non consommateurs	8%	37%	45%	18%	29%	48%	8%
Homme	20%	50%	70%	15%	11%	25%	5%
Femme	14%	44%	58%	19%	18%	37%	5%
15 - 17 ans	7%	28%	34%	17%	39%	56%	10%
18 - 24 ans	11%	46%	56%	20%	19%	39%	4%
25 - 34 ans	15%	46%	61%	20%	16%	35%	4%
34 - 49 ans	17%	45%	62%	19%	14%	33%	6%
50 - 64 ans	20%	51%	70%	14%	11%	25%	5%
65 ans et plus	23%	52%	75%	13%	8%	21%	4%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

On notera que si une large majorité des interviewés pensent que le vin est bon pour la santé, cet accord reste relativement pondéré puisque les interviewés qui ont répondu "plutôt d'accord" l'emportent nettement sur ceux ayant répondu "tout à fait d'accord".

L'occasion, le goût, et peut être la santé.

A travers les réponses aux dix propositions présentées ci-dessus, il nous apparaît possible de chercher à comprendre pourquoi les consommateurs réguliers sont réguliers, pourquoi les consommateurs occasionnels sont occasionnels et pourquoi les non consommateurs sont non consommateurs ?

Cinq des dix propositions soumises aux interviewés, ne montrent pas de grandes différences dans les réponses fournies par les trois catégories de consommateurs (on considère à ce niveau les non consommateurs comme une catégorie particulière de consommateurs).

Pour cinq propositions les avis sont relativement proches			
Pourcentages d'accord total aux propositions	Consommateurs réguliers	Consommateurs occasionnels	Non consommateurs
C'est difficile de choisir un vin	67%	79%	68%
Le vin c'est pas cher	28%	22%	25%
Le vin m'est déconseillé par mon médecin	10%	7%	13%
Le vin c'est désaltérant	22%	8%	5%
Boire du vin c'est ringard	5%	7%	18%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

En effet, la majorité des consommateurs réguliers, la majorité des consommateurs occasionnels ainsi que la majorité des non consommateurs considèrent qu'il est difficile de choisir un vin, que le vin est cher, que le vin ne leur est pas déconseillé par leur médecin, que le vin n'est pas désaltérant et que boire du vin n'est pas ringard. Même si, par rapport aux deux autres catégories de consommateurs, une part plus importante de consommateurs réguliers considère que le vin est désaltérant cela reste, chez ces derniers, une opinion largement minoritaire. De même que le caractère de ringardise associée à la consommation de vin chez les non consommateurs. Ainsi ces cinq questions ne permettent pas d'expliquer le pourquoi de tel ou tel comportement de consommation.

A l'opposé, 4 des 10 propositions permettent de mettre en évidence des caractéristiques propres à chaque type de comportement. Les non consommateurs, comme il a été souligné précédemment, sont les seuls à ne pas déclarer

majoritairement aimer le goût du vin. Les consommateurs occasionnels, quant à eux, sont les seuls à réserver très majoritairement leur consommation de vin pour les bonnes occasions. Les consommateurs réguliers, pour leur part, se distinguent des occasionnels et des non consommateurs par leurs réponses à deux propositions. En effet, ce sont les seuls à déclarer majoritairement ne pas concevoir un repas sans vin, et à ne pas déclarer dans leur grande majorité une préférence pour d'autres boissons.

Enfin, pour être complet nous signalerons qu'il apparaît difficile de mettre en évidence ou non une différence entre groupe de consommateurs au vue des réponses à la proposition "le vin c'est bon pour la santé". En effet les consommateurs réguliers et occasionnels sont majoritairement d'accord avec cette proposition, ce qui n'est pas le cas pour les non consommateurs. Toutefois chez ces derniers la différence entre accord et désaccord avec la proposition est très ténue (45 % contre 48 %). Il apparaît ainsi difficile de considérer que la relation (quelle qu'elle soit : bienfait, néfaste, neutre) qui pourrait être établie par les non consommateurs entre consommation de vin et santé soit l'explication prioritaire de leur comportement. Toutefois, on ne peut exclure qu'une partie des non consommateurs le soient parce qu'ils considèrent que le vin n'est pas bon pour la santé ou qu'ils ne considèrent pas que le vin soit bon pour la santé ; ce qui les différencierait de l'opinion qui prévaut majoritairement chez les consommateurs occasionnels ou réguliers.

Quatre propositions explicatives et une opinion moins tranchée			
Pourcentages d'accord total aux propositions	Consommateurs réguliers	Consommateurs occasionnels	Non consommateurs
J'aime le goût du vin	94%	75%	17%
Je réserve ma consommation pour les bonnes occasions	45%	90%	35%
Je ne conçois pas un repas sans vin	66%	10%	4%
Je préfère d'autres boissons au vin	33%	76%	94%
Le vin c'est bon pour la santé	85%	67%	45%

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

Ainsi, on peut associer les différentes fréquences de consommation et les types de consommateur de vin (réguliers ou occasionnels) à des occasions de consommation. Pour les réguliers le vin reste une boisson qu'ils préfèrent à d'autres pour accompagner leur repas. Pour les occasionnels le vin s'inscrit dans un créneau de festività. A l'opposé, pour les non consommateurs le quasi non accès au produit est directement lié au produit lui-même ; non pas pour son image (boire du vin n'est pas ringard pour les non consommateurs) mais pour ses qualités intrinsèques (rejet du goût du vin).